

LETTRE DU PRESIDENT

Le mot du Président d'Agri-Overseas lors du cinquième anniversaire de Tropicultura.

Je ne cache pas que je suis un homme heureux, aujourd'hui, lors de la parution du dernier numéro du Tome V de "Tropicultura". Je suis heureux parce que j'ai l'honneur et le privilège d'appartenir à ce petit groupe de ceux qui ont eu la foi dans l'avenir d'une initiative, prise et mûrie il y a bien longtemps et qui a pris forme voici cinq ans.

Maintenant qu'est venu le moment de parcourir le passé et de voir ce qui a été réalisé, je pense qu'il est de mon devoir en ma qualité de Président d'Agri-Overseas de remercier tous ceux et celles qui ont si grandement contribué à la réalisation de la parution des cinq tomes de Tropicultura.

Je remercie d'abord tous ceux qui nous ont envoyé des articles, des suggestions, des remarques, des critiques. C'est grâce à eux que nous avons pu remplir les centaines de pages de Tropicultura, qui forment et formeront dans l'avenir le trait d'union entre la Métropole (facultés, écoles, professeurs, amis...) et le terrain. Et le terrain, pour moi ce sont nos coopérants, nos anciens étudiants, nos amis dont certains sont devenus Ministre, Ambassadeur, Professeur d'Université, Chef de projet...

Mais je me félicite aujourd'hui aussi de pouvoir remercier l'Administrateur Général de l'A.G.C.D. et son administration. Sans leur appui moral et financier et ceci à partir de la première minute de l'existence de Tropicultura, ces lignes, mes chers lecteur et lectrice, ne se trouveraient pas devant vos yeux. Je n'ose pas énumérer les noms de tous ceux, à qui Tropicultura doit sa vie et sa survie; mais je pense que deux noms méritent tout de même d'être signalés: Antoine Saintraint, l'Administrateur Général qui a organisé la fête du baptême du premier numéro de Tropicultura, baptême qui signifiait pour nous tous qu'on venait déjà de franchir le "point of no-return", et André Delire, le Chef du Service de Développement Rural de l'A.G.C.D., qui a saisi dès les premières négociations que Tropicultura était appelé à succéder dignement — après environ 20 ans — au Bulletin Agricole du Congo-Belge, revue jouissant encore de nos jours d'une réputation mondiale scientifique.

Au nom de tous les membres d'Agri-Overseas et de tous nos lecteurs, je remercie le Ministre des Relations Extérieures pour l'hospitalité que nous éprouvons depuis cinq ans, le Chef du Cabinet du Secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement pour l'encouragement, l'appui et les avis tant appréciés, le Doyen de la Faculté de Médecine Vétérinaire de Cureghem pour l'autorisation de pouvoir tenir nos assises trimestrielles dans la grande salle du Conseil de la Faculté.

Quand je dis "nos assises" je pense aux collègues et amis, qui forment Agri-Overseas et qui se retrouvent régulièrement à Cureghem, toujours avec un enthousiasme grandissant, pour délibérer sur le passé et l'avenir de Tropicultura. Qu'ils retrouvent ici, dans ce numéro, qui constitue le numéro vingt dans la vie de Tropicultura, l'expression de la gratitude de tous les lecteurs et lectrices. Sans ce petit cénacle, non plus, Tropicultura n'existerait point.

Je ne veux pas conclure avant d'adresser en dernier lieu les remerciements les plus chaleureux à mon Collègue Jacques Hardouin, Administrateur Délégué d'Agri-Overseas, à Madame M.J. Desmet-Willems, secrétaire, et à Monsieur l'lr. G. Chauvaux, qui ont assuré depuis cinq ans le va-et-vient journalier de notre revue, tâche parfois ingrate mais qui les honore pour toujours.

"Nous", c'est aussi "Vous", chers lecteur et lectrice, nous avons donc cinq ans. Cela veut dire que nous devons encore grandir et prospérer. Notre équipe d'Agri-Overseas continuera sa tâche avec plaisir et persévérance; nous sommes heureux de voir arriver de partout des félicitations et des encouragements. Cette équipe compte pourtant sur "Vous" pour aider à faire grandir notre "Revue"; nous comptons sur vos remarques et critiques; nous suggérons de nous envoyer des articles, extraits de rapports, petites anecdotes professionnelles, etc.

L'objectif pour les cinq ans à venir: faisons tous un effort pour faire doubler le nombre de pages de Tropicultura. C'est le Tiers Monde Rural qui en bénéficiera en tout premier lieu.

Jos Mortelmans,
Président d'Agri-Overseas